Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 627

Artikel: Vivons de notre vie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264669

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

21 NOVEMBRE 1942 — GENEVE

ouvement Femin

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿ* Emilie GOURD, 17, rue Töpffer ADMINISTRATION

Mⁿ• Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 6.— ETRANGER. • 8.— Le numéro... • 0.25

ANNONCES

Hadden Barrier de 1 - Janvier. A partir de Juillet, il est désires des abonements de 6 mois (3 fr.) valables pour le senestre de l'année se corr.

Vis ta vie, fais ta route, accomplis ton œuvre et ne t'inquiète pas du reste. Et toi aussi, tu connaîtras la la paix, la joie la plénitude.

Ch. WAGNER (L'Ami).

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés, lecteurs, collabora-Nos abonnés, lecteurs, collabora-teurs, correspondants, veulent-ils prendre note que, dès la date de la parution de ce numéro, l'adresse de la Rédaction comme l'adresse particu-lière de la Rédactrice, sera de nouveau

17, rue Töpffer, Genève (Tél. 5.31.68)

et que tout envoi postal fait aux Crèts de Pregny entraînera un retard d'un courrier en tout cas.

La Quinzaine

Tant d'événements se sont succédé depuis la parution de notre dernier numéro, dont quelques-uns sont de telle importance poli-tique, qu'il nous semble avoir franchi en quinze jours une période d'histoire. C'est pour-quoi nous ne voudrions pas mettre sous presse ce numéro-ci sans y exprimer à tant de nos amies, dont nous devinons l'émotion en ces semaines mouvementées, notre plus affectueuse et compréhensive sympathie. Vu l'interruption des services postaux, qui nous coupe de nouveau de toute communication avec elles comme aux mauvais jours de l'été 1940, nous ne savons même pas si ce message leur par-viendra une fois ou l'autre; mais c'est déjà un soulagement pour nous que de pouvoir l'exprimer ici.

En Suisse, l'événement marquant de cette En Suisse, l'evenement marquant de cette quinzaine a été la session extraordinaire de l'Assemblée fédérale pour examiner le recours en grâce des trois condamnés à mort par les tribunaux militaires. L'opinion publique, celle des femmes comme celle des hommes, a été vivement émue; et, sans revenir sur cet angoissant problème, que cha-cun et chacune a été appelé à juger au plus profond de lui-mème, et qui a suscité chez beaucoup de terribles conflits de conscience, nous voyons dans les réactions opposées et diverses de cette opinion publique une preuve de la vitalité de notre démocratie suisse, qui a marqué là qu'elle sentait ses responsabilités.

* * *

* * *

Elle ne l'a guère manifesté, en revanche, lors des élections législatives, qui ont eu lieu à Genève, cette même semaine, et qui ont surtout décelé la lassitude des électeurs et leur désarroi politique. Une des causes n'en est-elle pas que, tout en répétant à journée faite que des changements profonds sont nécessaires, les partis continuent à natauger dans la page. des changements profonds sont nécessaires, les partis continuent à patauger dans la même ornière des combinaisons électorales et à se gargariser de promesses dont ils sont les premiers à savoir qu'ils ne pourront pas les tenir? Et l'entrée en scène du parti de M. Duttweiler n'a guère servi, semble-t-il, qu'à ouvrir la porte de notre Parlement cantonal aux membres de l'ancienne Union nationale, de fâcheuse mémoire. de fâcheuse mémoire.

Pour nous, féministes et suffragistes, ce renouvellement du Grand Conseil ne paraît guère avoir augmenté le nombre de nos parti-sans. Nous notons avec satisfaction la réélec-tion de MM. J.-P. Ferrier et Ch. Briquet chez les démocrates-nationaux, l'augmentation chez les démocrates-nationaux, l'augmentation de deux membres de la députation socialiste nuance Rosselet, dont le concours nous est acquis... et c'est à peu près tout. Evidemment, dans leurs discours tous ces messieurs, dans leurs programmes politiques tous les partis ont promis de s'occuper de la protection de la famille, mais comme nous savons que cela signifie généralement pour les femmes l'interdiction de travailler, nous ne saurions nous en réjouir. Attendons de voir nos députés à l'œuvre pour dire avec plus nos députés à l'œuvre pour dire avec plus de certitude de quel côté sont nos vrais amis. E. GD.

Merci !...

Puisqu'il nous est malheureusement impos-Puisqu'il nous est malheureusement impos-sible de remercier chacun et chacune pour la part prise à notre anniversaire, impos-sible d'exprimer individuellement notre gra-titude à tous ceux qui nous ont érrit, télégra-phié, téléphoné, qui nous ont fétée, fleurie, choyée, complimentée, félicitée, qui ont, Socié-tés ou particuliers, enrichi notre caisse de ca-deaux spécialement appréciés en ces temps dif-ficiles nous manifestant ainsi nour ce que ficiles, nous manifestant ainsi pour ce que nous avons pu faire des sentiments dont nous sommes confuse et des encouragements qui nous sont plus précieux que nous ne pouvons le dire... puisque donc, vu leur nombre, il nous faut renoncer à nous adresser à tous ces amis personnellement, qu'ils veuillent bien se contenter de trouver ici l'assurance de notre reconnaissance émue

L'après-midi de Lausanne, son atmos-

phère ensoleillée et fleurie de chrysanthèmes roses, la présence de tant d'amies anciennes et nouvelles, connues et inconnues, la réception organisée de façon si charmante par les suf-fragistes vaudoises, les discours trop élogieux mais d'une inspiration si chaudement amicale mais a une dispiration si chaudement anicate, restera dans notre souvenir, et malgré la mélancolie des places vides, comme une oasis lumineuse. Et tous les messages de celles qui n'ont pu se joindre à nous ce jour-là, ceux des lecteurs de trente ans comme ceux des abonnés de la dernière heure, ceux d'une lectrice de quatre-vingts ans comme ceux de la génération qui monte, ceux de nos colla-boratrices comme ceux de nos confrères, ceux bordurées comme ceux de nos confreres, ceux des intellectuelles comme ceux de la ménagère qui charme par la lecture du Mouvement la monotonie de sa besogne journalière... tous nous ont prouvé l'utilité de la tâche que s'efforce de remplir notre journal. A tous donc et de tout cœur: merci!

LA RÉDACTION.

Les femmes à l'école de recrues

A Lucerne vient de se terminer une école de recrues féminines pour la défense aérienne pas-sive, qui a rassemblé, pendant trois semaines, 450 femmes venues de toutes les parties de la Suisse. Le service a été dur, et chaque jour les exercices physiques étaient plus difficiles. Cependant, les officiers ont exprimé leur satisfaction de la compéhension rapide, de la bonne volonté, de la promptitude à obéir et de la discipline de leurs élèves. La cuisine a été faite sous la direction d'un chef par les membres du Service civil féminin de Lucerne, lesquels étaient payés comme des re-crues et qui furent invités à la soirée finale. Des 1040, ces cuisinières volontaires ont été plus d'une fois mobilisées, et l'on a reconnu que leur travail est rapide et plus économique que celui des hommes, ce qui ne surprendra personne.

S. F.

Celles qui reprendront le flambeau

(Suite des messages que nous ont adressés pour notre trentenaire quelques abonnées représentant la jeune génération, messages que nous n'avons pu, jaute de place, tous publier dans notre nu-méro spécial.)

Le féminisme a depuis sa naissance accompli Le féminisme a depuis sa naissance accompli de grandes choses et personne ne peut l'apprécier mieux que les étudiantes qui, grâce à lui, ont la faculté de faire d'un bout à l'autre des études intéressantes, aussi bien que leurs camarades masculins. Il a permis à la femme de développer ses goûts et ses aptitudes en dehors et à côté des qualités de maîtresse de maison et des quelques talents de société, seuls tolérés autrefois chez toute femme accomplie Airei, la femme a contrait de la company de la com chez toute femme accomplie. Ainsi la femme a pu acquérir cette personnalité qu'on lui déniait parce qu'on avait peur qu'elle ne se refuse à rester une épouse et une mère.

Malheureusement, si la femme a réussi à rem-

plir mieux ses devoirs dans la famille, à mieux comprendre ses enfants, à seconder son mari, grâce à l'élargissement de son horizon, on lui refuse encore tout droit à participer à la vie publique, même dans les domaines où son activité serait souhaitable et même nécessaire. On n'a pas encore compris qu'elle pouvait, au même titre que tout citoyen, être capable de juger et de comprender le bien du pays. C'est là, comme auparavant du reste, qu'est la grande tâche du féminisme. Mais il faut voir là, non pas une revendication d'égalité des sexes, mais la conscience qu'ont les femmes de leurs devoirs envars la société et la volonté de conquérir les instruments nécessaivoionté de conquérir les instruments nécessaires pour accomplir ces devoirs. La femme n'a pa le droit de se désintéresser du sort du pays, qui malgré tout est le sien, même si sa responsabilité peut être mise à couvert par les obstacles qu'on élève sur sa route.

Dans cette immense tâche, le rôle de notre journal, s'il n'est pas simple, est bien déterminé. Il devra rallier tous les enthousiesmes et toutes

Il devra rallier tous les enthousiasmes et toutes les bonnes volontés. Que par son intermédiaire

celles d'entre nous qui ont compris le problème et en ont mesuré l'étendue et les difficultés ren-seignent et instruisent les hésitantes et les indécises. Le noyau ainsi formé — il l'est déjà en grande partite — pourra, au moyen du Mouvement Féministe, atteindre les autres, la grande masse des femmes passives. Celles-là ne comprennent pas qu'elles ont en elles une richesse inemployée, nécessaire au pays, et que leur désintaressement n'est pas autre chose qu'une làcheté, un « je m'en lave les mains » de Pilate. C'est au Mouvement Féministe qu'il incombe de faire toujours plus sentir aux femmes de notre pays la responsabilité qu'elles assument dans les destins de la Suisse. responsabilité qui auremente destins de la Suisse. responsabilité qui auremente destins de la Suisse. responsabilité qui auremente cises. Le noyau ainsi formé - il l'est déjà en destins de la Suisse, responsabilité qui augmente sans cesse avec les difficultés de toutes sortes que nous cause la guerre, et qui sera loin de diminuer lorsque la fin de la guerre nous aura amené les soucis plus grands encore que nous pouvons déjà entrevoir. Les questions épineuses vont surgir sans nombre, sur le plan social surtout, mais notre journal sera là pour les signaler, les ex-pliquer. En lui toutes les femmes devront pouvoir trouver un guide, un soutien. Ce rôle est celui qu'il a très bien joué jusqu'ici, et nous souhaitons qu'il continuera à le jouer avec succès à l'avenir.

Madeleine Bellenot lic. en droit (Neuchâtel) * * *

Au cours de mes études à Genève, très souvent je fus frappée du peu d'entrain de quelques unes de mes camarades qui restaient tout à fait indifférentes aux problèmes féministes. Désintéressement ? si oui pourquoi? ou au contraire anti-féminisme très prononcé?

Nous ne demandons pas tout, mais dans cer-tains domaines, l'égalité: protection de l'enfance, juges de l'enfance, départements de l'instruction publique, etc.

Il me semble que la grande majorité des fem-mes, gâtées par la vie et qui ont de l'autorité,

chez elles ne demandent pas d'autres droits et restent tout à fait passives pour ces questions. Elles sont par là même un élément négatif, entravant le développement d'un mouvement tel que féminisme.

Peut-être aussi que les animatrices des divers groupements féministes ne savent pas toujours se mettre à la portée des jeunes, qui ne demandent qu'à être orientées et écoutées. De là, c'est possible, cette réticence de la jeune génération à l'é-

gard du féminisme.

L'après-guerre va soulever des problèmes difficiles, dont les femmes seront les premières à supporter les conséquences. Il est nécessaire de préparer dès maintenant un champ d'action vaste repared to a manufacture in change action waste et solidement élaboré, pour lequel toutes les femmes doivent réfléchir. Pour cela, une très grande cohésion s'impose, cohésion qui n'est possible que si de nouvelles recrues viennent sans cesse augmenter l'effectif des mouvement féministes. Voilà à quoi, nous les jeunes, devons pen-ser en nous disant qu'une femme anti-féministe est une cellule morte pour la société. Jeanie Ueltschi (Lausanne) * * *

La femme est-elle différente de l'homme ? Infé-rieure ? Aujourd'hui encore la veut-on partager rieure: Aufourdnit encore la veut-on partager entre les deux attitudes que connaissait le di-lemme grec: ménagère ou courtisane? Telles sont les questions que l'on peut se poser. La fem-me, si différente soit-elle de l'homme, est aussi ca-pable que lui. Et si, à l'heure actuelle, les gyné-cées n'existent plus, il faut faire à la femme, se-lon sa nature, dans son foyer et dans la Cité la

place qui lui revient logiquement.

Quand on dit que la femme doit jouer un rôle dans le monde, ce n'est pas seulement en considération de sa nature primordiale de mère, mais encore en tant que «personne humaine» égale à l'homme. Et c'est pour cette personnalité de la femme qu'il est juste de réclamer autant de respect et de possibilité d'action qu'il en est accordé aux hommes.

Cette personnalité féminine, d'ailleurs, si elle

doit se manifester, ne doit le faire qu'en corré-lation avec celle de l'homme, puisque leurs deux natures se complètent. De ce principe d'égalité morale de l'homme et de la femme, de cette harmonie nécessaire, découle tout naturellement la situation à laquelle la femme a droit. Cette collaboration se manifeste d'abord dans le foyer.

Autrefois, quand les grands dues de l'ancienne Moscovie mariaient leur fille, ils remettaient aux mains du jeune époux un knout à lanières de cuir en disant: « Mon gendre, à ton tour! » Les temps sont heureusement changés. Le christia-nisme est venu rendre à la femme la noblesse de sa fonction et de sa personnalité. Fonction et per-sonnalité, qui, d'ancienne assujettie, lui donne le nom de compagne de l'homme et, comme à lui, celui de créatrice de la famille. D'ailleurs il dépendra de la femme souvent, de ne pas se con-tenter d'être ce précieux bijou de salon qui sait si bien jouer derrière son éventail au jeu du chat et de la souris, ou encore cette perruche caque-tante autour d'une tasse de thé. A elle appartient de s'affirmer et de compléter par son aide intel-

Vivons de notre vie

(Vente annuelle des timbres et des cartes de « Pro Juventute ».

«Vivons de notre vie», écrivait un jour Juste Olivier. Cette parole du vieux poète vaudois a pris pour nous le sens tragique « d'être ou de n'être plus». Vivons de notre vie, de nos traditions, certes; mais aussi de nos ressources, de notre sol trop longtemps négligé. Mais pour que cet éfort national porte ses fruits, il faut à notre pays une jeunesse saine et résolue. De-



main sera ce que seront nos jeunes. Et voilà pourquoi l'appel de Pro Juventute prend cette année une importance et une gravité qui n'échapperont à personne. Répondre à cet appel, c'est permettre à une œuvre qui fête ses trente ans d'activité, de venir

en aide à l'adolescence et, d'une manière plus générale, à tous les jeunes qui souffrent de la

générale, à tous tes panne ,...
dureté des temps.
Vivons de notre vie et souvenons-nous que
sans entr'aide nous périrons. Un pour tous, mais







